

Pat Capponi: Et puis ces gars étaient là, et après quelques temps j'ai pu me relaxer et voir au-delà des apparences. Et, j'ai perçu d'où venaient ces gars et ce qu'ils faisaient. Et puis les personnes viennent me raconter les débuts et les fins de leurs histoires. Et qu'est-ce que je devais faire avec ces histoires? C'étaient des histoires fascinantes. Mais, je ne savais pas quoi faire avec. Cependant, je connaissais les journaux étudiants. Ça je le savais. Mais je n'avais pas d'argent, et le chèque d'aide sociale montait à quelques 280\$, et il ne me restait que 8\$. Alors, je n'avais pas d'argent. Je préparais le journal pour le faire imprimer, mais je n'avais pas d'argent pour le payer. Par hasard, mon ex-mari m'a contacté, et il voulait une renonciation, car il voulait marier de nouveau dans l'église Catholique, et il avait besoin d'une annulation. Puis j'ai dit, « OK. Tu paies les coûts du journal et [elle rit] je signerai avec ces types bizarres pour ton annulation. » Et je voulais un jeu d'échecs aussi, et je l'ai obtenu.

Alors, ça c'était le premier numéro du journal. J'étais assez rusée pour savoir qu'il fallait l'envoyer au sous-ministre de la Santé, car ces gens-là sont vraiment bornés. Alors, quand ils voient quelque chose comme ça, ils pensent, « Oh mon dieu, tout le monde a une copie. » Nous avons seulement imprimé à peu près 300 numéros, mais nous les avons bien placés. Le Globe avait sa copie et le Star aussi, et ils ont publié une série d'articles. Alors, les aliénés ont découvert où se diriger. Je commençais à avoir des alliés, parmi les professionnels de la santé mentale. Et j'allais apprendre même davantage plus tard, disons, quand je travaillais ici en bas [à PARC].

Davies : Vous avez publié The Cuckoo's Nest pendant combien de temps?

Capponi : Peut-être six ans. De temps en temps. Mais à un moment donné, nous commençons à obtenir les noms des morts... car l'hôpital psychiatrique faisait un vrai truc : si tu es en train de mourir, ils t'envoient à St Jo's [l'hôpital Saint-Joseph]. Et comme ça, tu n'étais pas compté comme étant mort chez eux. Mais nous avons la page centrale, où nous avons publié les noms de tous les morts. Quelle drame! Et, nous avons une image d'un nid avec un petit oiseau, qui lui parlait de la désinstitutionalisation : comment les gens étaient forcés à devenir des cobayes pour les études des médicaments, et ainsi de suite. C'était le fun. Et nous avons reçu de l'aide des infirmières de l'Archway. Nous avons aussi l'émission à un réseau de télévision par câble « Cuckoo's Nest ». Ici, c'était le réseau de Maclean-Hunter, et Willy John a donné des leçons de production à nos gars : la prise de vue, l'éclairage etc. Alors, nous avons l'émission « Cuckoo's Nest » Et nous avons de gens du secteur de la santé mentale, et nous pouvions traiter des sujets comme la stérilisation forcée parmi d'autres. C'était cool au bout.